

# Diagnostic enfance-jeunesse

## Ville d'Albertville

Septembre 2023



ALBERTVILLE  


# Les rencontres avec les acteurs et professionnels clés du territoire

Le service jeunesse et ses animateurs  
Le service enfance et ses animateurs  
Le service médiation et ses médiateurs  
La Caf de Savoie  
Le Centre socio-culturel  
Le guichet unique  
Le service Vie scolaire  
Le service culture  
Le service périscolaire  
L'association "Ma chance moi aussi"  
L'association "La Sauvegarde"  
L'association de quartier du Champ de  
Mars  
Le Tiers Lieu Vita'Mine  
La Mission Locale Jeune  
Le club de handball  
Le club de football U.O.A

### **Le manque de communication entre les acteurs**

- Il y a un véritable besoin de communiquer avec les associations du territoire, notamment celles touchant les jeunes dits "invisibles", le plus souvent au sein des Q.P.V.
  - De nombreux acteurs ont envie d'œuvrer sur le territoire et de se coordonner avec les acteurs municipaux
    - Les réunions actuelles ne font pas forcément avancer les choses
- L'association "*La sauvegarde*" pourrait être un bon relais, mais le personnel tournant ne permet pas une communication efficace selon certains acteurs
- Aujourd'hui il n'y a pas beaucoup de liens existants entre les associations et la commune d'Albertville
  - Cela pourrait être intéressant qu'il y'ait davantage de liens entre les associations et le centre socio-culturel, notamment avec les animatrices familles
- Il faudrait également davantage de partenariats entre les médiateurs et les animateurs du territoire

### **La raison de l'éloignement de certaines familles**

- Une partie des parents ne connaît pas l'offre du territoire
  - Beaucoup sont éloignés du numérique
  - Ils ne parlent parfois pas la langue française
  - Ils ne vont pas d'eux même se renseigner auprès d'un service compétent
- Les associations comme "*Ma chance moi aussi*" sont des relais pour ces familles
  - L'association aide ces familles dans le cadre des démarches administratives, la recherche de médecins, la compréhension de l'offre communale...

### **La problématique des inscriptions**

- Les familles ont de grosses difficultés concernant les inscriptions
  - Les démarches administratives afin de s'inscrire au sein des activités peuvent bloquer les jeunes et leurs familles
  - Contrairement à certaines associations qui ont juste besoin d'une autorisation parentale, les activités proposées par le service jeunesse sont plus contraignantes administrativement
- Les familles sont dans le présent ; elles ont du mal à anticiper ou prévoir
  - Cela peut poser un problème dans le cadre du respect des délais
    - Il n'y a souvent plus de places lorsqu'elles commencent à s'intéresser aux dispositifs
  - Il faut constamment mobiliser ces familles
  - Selon les acteurs, il y aurait besoin actuellement, d'un lieu dédié afin de les accompagner sur certaines actions

### **Une défiance des familles à l'égard des institutions**

- Les familles sont très réticentes à l'idée de confier leurs enfants à l'institution
  - Elles n'ont parfois pas confiance
- Le lien à tisser avec les familles est assez long : petit à petit, les mamans commencent à venir au sein de certaines associations
- Concernant le projet de réhabilitation du quartier des Contamines par exemple, les habitants se sentent abandonnés de la part des bailleurs sociaux et de la Ville
  - Les logements sont vétustes
  - Les problèmes de voisinage sont récurrents
  - Les pelouses et espaces verts ne sont pas forcément entretenus
- Les parents ne veulent pas toujours emmener leurs enfants au sein des structures sportives, culturelles ou artistiques
  - Ce n'est pas forcément dans les mœurs de certaines familles

### **Une hausse des tensions vis-à-vis des agents**

- Les familles sont parfois en colère contre l'école
  - Elles ne comprennent pas toujours les messages ou les codes que renvoie l'école
- Les acteurs notent des évolutions dans leurs rapports avec les parents
  - Ces derniers sont plus agressifs
    - Que cela soit envers les enfants ou envers les animateurs
    - Les professionnels notent qu'il y'a de moins en moins de respect vis à vis de l'institution
- Phénomène de l'enfant roi, les animateurs n'ont jamais raison et sont souvent en conflit avec les parents

### **L'éloignement des jeunes face aux institutions**

- On observe également que les jeunes sont eux aussi en défiance vis-à-vis des institutions
  - Ce manque de confiance envers les institutions engendre des difficultés à prendre place au sein de la commune et à s'intégrer à la vie citoyenne
- On retrouve peu de jeunes en provenance des Q.P.V au sein des structures
  - A l'heure actuelle, la plupart des animateurs ont du mal à tisser un lien avec ces jeunes
    - Ils ne savent pas forcément comment les aborder, ni comment les attirer au sein des dispositifs

### **Les difficultés des mamans isolées**

- On retrouve de plus en plus de familles monoparentales sur le territoire
  - On a donc beaucoup de mamans seules
    - Ces dernières sont le plus souvent isolées
    - Elles vivent de véritables problématiques pour garder leurs enfants
      - Notamment quand elles doivent travailler et s'insérer professionnellement
    - Elles n'ont pas forcément de relais familiaux sur le territoire
    - Le manque de places en accueil de loisirs peut leur être préjudiciable

### **Le manque de structures d'accompagnement**

- On note un manque de structures d'accompagnement des parents sur le territoire
  - Les mamans sont souvent isolées et ont besoin d'être aidées dans leur quotidien
    - On a aussi beaucoup de familles au sein desquelles seuls les hommes ont le permis de conduire
      - La maman reste à la maison et ne peut pas forcément accompagner les enfants, bien qu'elle aimerait
      - Elles ont besoin pour beaucoup, de cours de français, de se rendre à la médiathèque, en ville, d'emmener les enfants au sein des activités ...
      - ... Mais ces dernières se l'interdisent
  - Les familles n'ont pas forcément confiance envers les institutions, mais se retrouvent démunies sans elles

### **Le manque de liens avec les familles**

- Il y a un réel manque de liens avec les familles présentes sur le territoire
  - Ces dernières sont une petite minorité à venir aux activités proposées
    - Peut se poser le problème de la langue dans certaines écoles, ou de la culture
- On recense un nombre assez élevé de familles dites "*invisibles*"

### **Un rapport différent aux activités et aux institutions selon les cultures**

- Beaucoup de familles ne connaissent pas la nature environnante
  - De nombreux enfants ne vont pas au ski ou en classe verte
- Les familles d'origine étrangère ont peur de laisser leurs enfants
  - Lors des activités piscine, quand il y a certaines thématiques abordées à l'école et dans les temps périscolaires (comme la sexualité ou la religion) ...

### **Les difficultés scolaires observables des enfants**

- Une des principales raisons expliquant les difficultés scolaires des enfants est qu'ils ne sont pas accompagnés par leurs parents
  - Par manque de connaissances, de temps, de compréhension de la langue, de différence culturelle...
- Les structures essaient un maximum d'orienter les enfants et les familles pour poser un cadre afin de mettre en place des règles au sein du foyer
  - La notion de citoyenneté est importante et doit permettre aux familles de s'adapter aux différents environnements

### **Les raisons de l'invisibilité des jeunes des Q.P.V au sein des dispositifs de la Ville**

- Les jeunes des Q.P.V refusent d'utiliser les dispositifs de la Ville car pour eux ils ne leur sont pas destinés
  - Ils ne connaissent pas non plus forcément l'offre proposée
- On observe une réelle difficulté pour les jeunes d'aller vers les activités qu'ils ne connaissent pas, et vers les adultes représentant les institutions

### **Le besoin d'activités animées**

- Les jeunes ont besoin de plus de liens avec la Ville, notamment en termes d'animations
- Les jeunes sont demandeurs d'événements sur leur quartier
- Beaucoup d'enfants et de jeunes sont laissés seuls : on ne voit pas forcément leurs parents
  - Ces enfants et jeunes s'occupent de manière autonome
- Il faudrait des animations plus régulières sur certains quartiers
  - Mais il faudra aussi du temps pour mettre en place ces dispositifs, le temps que les familles acceptent et assimilent (cf éléments d'analyse présentés plus haut)
  - Le manque de professionnels de l'animation (et non spécifiquement du sport) se fait également ressentir à Albertville

## Une forte demande autour des séjours

- Globalement, les jeunes sont en demande de séjours
  - Il n'y a toutefois pas aujourd'hui de longs séjours proposés
- Il faut que les jeunes puissent être initiateurs et travailler eux-mêmes sur ces projets (des séjours par et pour les jeunes)
  - Mais pour cela il faut qu'un lien se tisse entre une structure, des jeunes et des animateurs

## L'accès aux activités de plein air

- Les jeunes aimeraient pouvoir se déplacer jusqu'au lac, mais ils vivent actuellement des difficultés de mobilité
- Les jeunes sont demandeurs d'activités hivernales comme le ski mais n'y sont pas toujours sensibilisés
  - Selon eux, rien ne leur permet d'avoir accès à ces activités

## Un public féminin invisible au sein des Q.P.V

- Le public masculin est davantage touché par la prévention spécialisée et la médiation car il est plus visible sur l'espace public et au niveau des collègues
  - Par exemple, l'année dernière, 3 jeunes filles et un garçon souhaitaient partir en séjour. Au moment de partir, elles ont fait face à des freins importants à cause de leur genre notamment avec des familles qui refusaient qu'elles partent
  - On observe également une forte présence de jeunes garçons âgés de 15 à 20 ans et issus de quartiers d'habitat social qui vivent d'importantes problématiques (deal, conduite sans permis...)
  - L'absence des jeunes femmes sur l'espace public pose aussi problème
    - Il y a beaucoup de freins émancipateurs pour les femmes
    - Il est possible de les toucher grâce à l'école ou dans le centre-ville plutôt que dans les quartiers où elles sont invisibles
  - Il s'avère donc plus difficile de comprendre les besoins des jeunes filles, qui restent souvent chez elles
- Les animateurs étant tous des hommes, le recrutement d'une animatrice pourrait permettre la venue de plus de jeunes filles au sein des dispositifs

## Le manque de mixité sociale au sein des écoles

- Il existe un manque de mixité entre les écoles assez important
  - Les enfants ne se connaissent pas entre eux
- Les activités pratiquées par certains ne le sont pas par d'autres, en fonction des quartiers
- La mixité entre les garçons et les filles n'est pas très forte non plus : elle dépend des écoles
  - Dans certaines, il n'y a pas du tout de mélange, même si les acteurs essaient le plus possible d'engager cette mixité

A hand holding a soccer ball with a red text box overlay. The background is a blurred outdoor setting with greenery and a building.

# L'enquête de terrain

30 familles rencontrées  
80 collégiens rencontrés  
40 lycéens rencontrés  
25 jeunes adultes rencontrés

Des micro-trottoirs réalisés dans  
l'ensemble des quartiers d'Albertville

Des rencontres individuelles et  
collectives

Des entretiens entre 15 et 30 minutes

## Les familles

### Un accès à l'information délicat pour les familles du territoire

Tout d'abord, les familles vivent de véritables difficultés concernant les démarches administratives et les demandes de droits sociaux. Nombre d'entre elles, d'origine étrangère notamment ont parfois du mal à comprendre la langue française et donc à réaliser les démarches nécessaires, notamment pour comprendre l'offre de loisirs de leurs enfants. Il peut y avoir également un accès à l'information plus délicat pour les familles issues de certains quartiers notamment des Q.P.V. Enfin, ces familles ont parfois l'impression que l'offre du territoire ne leur est pas adressée. Les parents témoignent du fait qu'ils ne comprennent pas toujours cette offre. Selon eux, il y a beaucoup de choses de proposées (et c'est positif d'après eux), mais ce n'est pas forcément très clair.

### L'isolement de certaines familles du territoire

Un certain nombre de parents rencontrés n'osent pas s'intégrer dans un dispositif existant. Associations, activités, quelques parents n'osent pas se sociabiliser et ainsi passer le plafond de verre notamment en matière d'actions associatives. Notamment chez les familles nouvellement arrivées à Albertville.

## Les jeunes

### Le sentiment d'exclusion des jeunes

Les jeunes en provenance des Q.P.V sont unanimes sur le fait qu'ils se sentent exclus sur le territoire, notamment en raison de :

- Leur origine géographique : pour eux, seul le centre-ville est concerné par l'offre de la Ville
- Leur origine sociale et ethnique

*"On est clairement stigmatisés. Qu'on soit scolarisés ou non, le fait qu'on provienne de quartiers fait que rien ne nous est proposé. C'est vrai qu'on reste entre nous, mais c'est parce que rien n'est fait pour nous mélanger. [...] En termes d'insertion professionnelle c'est encore pire, personne ne veut de nous et c'est très difficile de trouver un job".*

Les problématiques dans les Q.P.V sont globalement les mêmes : les jeunes disent rester dans leur quartier car ils s'y sentent bien, et ont une certaine défiance vis-à-vis des institutions. Toutefois, les jeunes rencontrés au sein des Q.P.V aiment beaucoup leur quartier et aimeraient que les activités viennent à eux, dans leur environnement.

## Les difficultés scolaires des jeunes

Quelques jeunes nous ont parlé de leurs difficultés scolaires (échecs scolaires, redoublements, effet covid ...). Ces derniers semblent trouver de l'aide au sein de leur établissement ou grâce à leur famille, mais d'autres pourraient avoir plus de difficultés pour s'accrocher à leurs études. *“Si j'ai besoin d'aide, je demande à mes parents. J'ai de la chance car ils savent bien m'orienter et m'aider, mais j'ai des amis qui ont beaucoup plus de difficultés et qui ne savent toujours pas quoi faire après le lycée. Beaucoup ont des craintes quant à Parcoursup notamment.”*

Certains lycéens décrocheurs rencontrés nous ont expliqués avoir du mal à reprendre leurs études notamment à cause :

- Du regard porté par les autres
- Du manque de perspectives
- Des relations avec leurs pairs
- Du manque d'encouragements de la part de leurs familles

## Les jeunes non-insérés

Tout comme les étudiants, les jeunes non-insérés se sentent (à plus forte proportion) invisibles. Ces derniers ne sont pas consommateurs d'activités sur le territoire, ou alors ils sont eux-mêmes initiateurs de ces activités au sein des quartiers. Pour eux, c'est le manque de formations qui joue sur leur employabilité. Malheureusement, ces jeunes ne trouvent pas de travail et invoquent des raisons de stigmatisation. Le lien semble rompu avec les institutions et les lieux de formation/insertion. Pour eux, les associations de quartier et les médiateurs sont les seules institutions qui se préoccupent vraiment de leurs situations : ils notent d'ailleurs un très bon rapport avec les médiateurs. *“Je pense qu'on va vers le mieux : on sait qu'il y a des aides et que des associations et les médiateurs peuvent nous accompagner. Souvent le problème c'est notre motivation, on a l'impression de ne jamais pouvoir s'en sortir.”*

Le manque d'information semble également très important pour ces jeunes, qui ne connaissent pas ou peu les aides disponibles :

- Les aides auxquelles ils peuvent avoir droit
- L'offre du territoire en matière de loisirs
- L'offre du territoire en matière d'insertion professionnelle

Un travail important de sensibilisation et d'orientation semble à privilégier pour ces jeunes.

A close-up photograph of a person's hands using a white stylus on a tablet computer. The person is wearing a white shirt and a dark tie. The background is blurred, showing another person's hand holding a smartphone. A red banner is overlaid on the top part of the image, and a smaller red banner is overlaid on the middle part. A blue diagonal shape is in the bottom right corner.

# Le questionnaire à destination des jeunes

73 répondants jeunes

# Le profil des répondants

Nombre de répondants "jeunes" issus des Q.P.V au questionnaire : 73

Les filles habitant au sein d'un des Q.P.V / Q.V.A ayant répondu au questionnaire sont minoritaires : 33,3%, soit 24 jeunes filles

Les jeunes des Q.P.V / Q.V.A ayant répondu proviennent des quartiers :

- Du Val des Roses (49,3%)
- Des Contamines (43,8%)
- Des Champs de Mars (6,9%)

On relève 8,3% de jeunes qui ne sont ni scolarisés, ni en emploi, ni en formation

- Cela peut signifier que l'insertion professionnelle est plus difficile au sein des Q.P.V / Q.V.A
- Notons que la part des 15-24 ans non insérés à l'échelle d'Albertville est de 21,3% (2019)

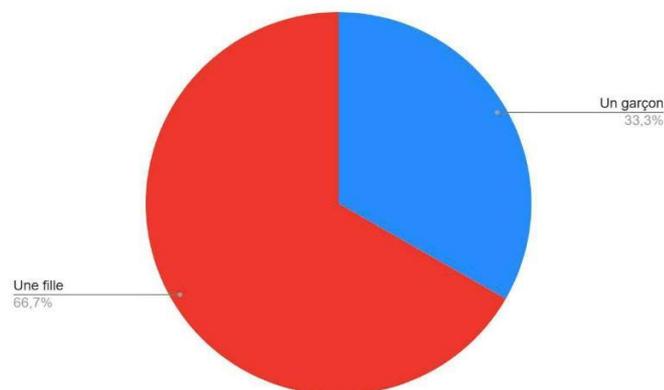
Les jeunes répondants sont en grande partie des collégiens (45,3%) ou des lycéens (37,2%)

- La plupart des répondants ont entre 11 et 18 ans
- Seulement 7,1% des répondants ont plus de 18 ans

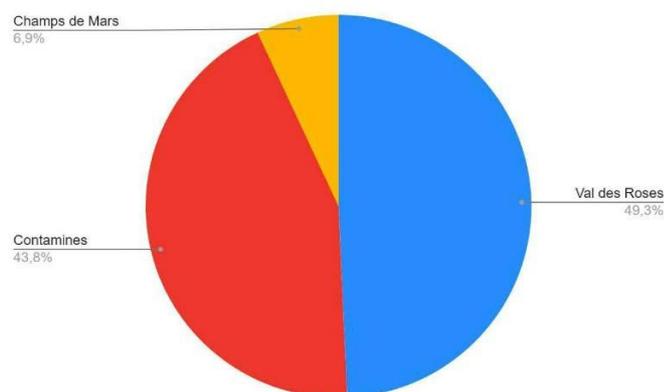
Dans le quotidien des jeunes des Q.P.V à Albertville, il semble plus compliqué de :

- Bien s'amuser
- Se sentir écouté
- Bien s'informer

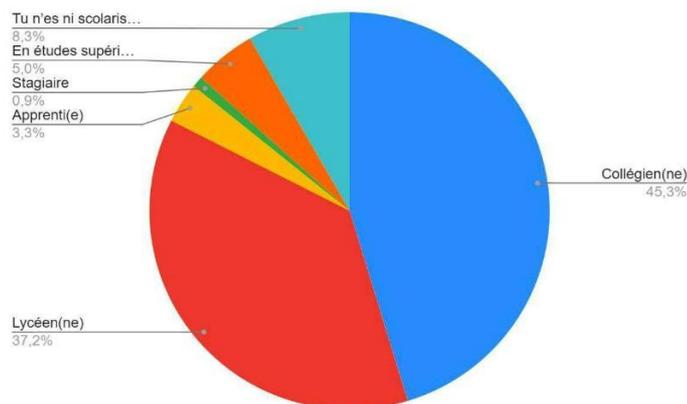
Es-tu ?



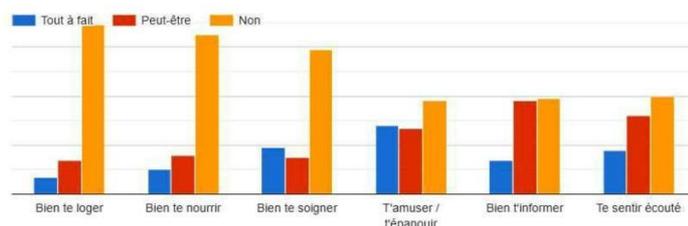
Dans quel quartier habites-tu ?



Tu es ?



Dans ton quotidien à Albertville, est-il parfois compliqué de :



Globalement, les jeunes semblent savoir à qui s'adresser quand ils ont des problèmes (78,9%)

- 8,3% des jeunes interrogés ne savent toutefois pas à qui s'adresser : un ratio assez faible
  - Les jeunes des Q.P.V / Q.V.A semblent bénéficier de de relais

20,8% des jeunes sont confrontés à des problématiques de conflit, de violence ou de harcèlement

- Notons que ce sont 80% de répondantes féminines issues des Q.P.V / Q.V.A qui se disent être confrontées à ces problématiques quotidiennement

Quand les jeunes savent à qui s'adresser, ils le font le plus souvent auprès de leurs familles ou de leurs amis

- Cela peut donc être une réelle difficulté pour les jeunes ayant un environnement familial ou amical instable ou difficile

25% des répondantes féminines disent rencontrer des difficultés ou problématiques particulières à Albertville du fait de leur genre

- Les problématiques sont le harcèlement de rue, le sexisme de la part des hommes

50% des filles disent ne pas se sentir à l'aise dans l'espace public

- Elles invoquent pour la plupart le besoin de lieux dédiés aux filles, la présence plus importante des forces de l'ordre et le besoin d'éducation des jeunes hommes

Les jeunes fréquentent en majorité :

- Les parcs et espaces verts de la ville
- Le cinéma
- Les stades et city-stades / les terrains de football
- La médiathèque

Les jeunes ne semblent pas forcément freinés par la mobilité au sein de la commune car 68,9% des jeunes fréquentent des activités "un peu partout dans la ville", contre seulement 28,4% "au sein de leur quartier"

- Au sein des Q.P.V / Q.V.A, ils sont 66,6% à rester "au sein de leur quartier"

Les jeunes se déplacent :

- A pied (70,8%)
- En voiture (28,7%)
- A vélo (21,1%)
- En transports en commun (54,8%)

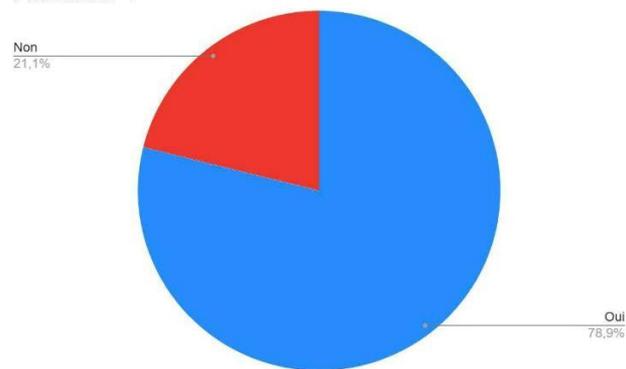
4% des jeunes disent ne pas partir en vacances

- Toutefois, seulement 29,1% des jeunes des Q.P.V / Q.V.A partent "souvent"

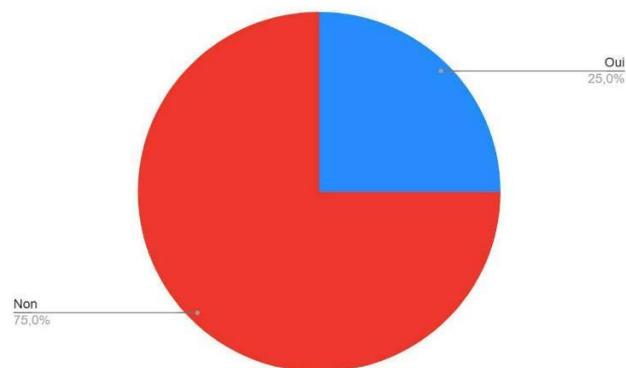
44,4% des jeunes sont déjà partis sans leurs parents

Pour ceux qui ne partent pas sans leurs parents, les raisons invoquées sont le fait de ne pas en avoir envie ou de ne pas avoir l'autorisation

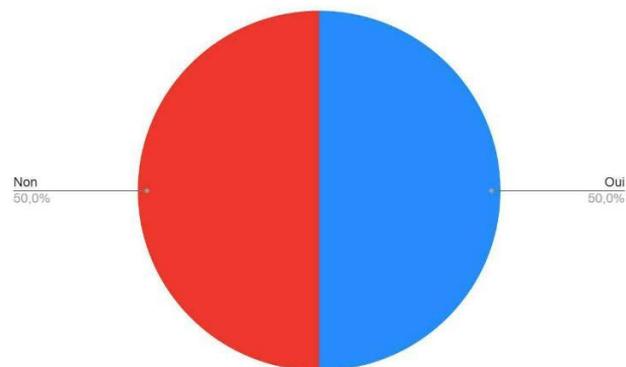
Quand tu as des problèmes au collège / lycée / travail ou dans d'autres milieux, est-ce que tu sais à qui t'adresser ?



En tant que fille, rencontres-tu des difficultés/problématiques particulières ?



En tant que fille, te sens-tu à l'aise dans l'espace public ?



Es-tu déjà parti en vacances sans tes parents ?

